Rapport de 4 observations de Mr Serin
Mre en chirurgie a Strasbourg

Les epanchemens de causes internes sont les objets des 3 premieres. il pretend par ces observations confirmer et etendre la doctrine de Mr petit sur la nature des foyers et suppleer a differentes omissions en faisant connoitre plusieures particularites curieuses qui succedent aux playes du bas ventre et dont Mr petit n'a pas parlé.

La premiere de ces 3 observations, roulle sur un officier qui fut blessé dans un exercice a feu par une baguette de fer qui ayant ete oubliée dans un fusil chargé, se cassa pres son milieu par la force du coup a raison d'une paille qui s'y trouvoit. un de ces deux morceaux traversa la capacite du bas ventre de gauche a droite par les regions iliaques, et l'autre perca les deux cuisses d'outre en outre en penetrant par la partie superieure et anterieure de la cuisse gauche, et dans son trajet compris le scrotum de meme que, suivant le rapport de l'auteur, les deux testicules dont la substance, dit-il fut traversé de part en part.

il paroit par le detail de l'observation que ce fut le 22 de juillet que le malade fut blessé que Mr Serin le secourut sur le champ, qu'il fit avec les precautions requises, l'extraction des deux morceaux de baguette restes dans les playes et lui continua ses soins. qu'en outre, le canal intestinal avoit ete ouvert ce que prouve evidemment un morceau de la

ARC 57
n° 26
Académie nationale de médecine Bibliothèque

chemise du malade ; rendu dans une Selle abondante qui eut lieu le 26, 4eme de la maladie.

Levanouissement et les convulsions furent les pers accidens que le malade eprouva sur le coup et aux quels succederent des douleurs excessives, un sentiment de chaleur urente dans les entrailles, un spasme de la verge avec ecoulement de matiere Bleuatre. ces symptomes furent promptement suivis de fievre de tension du bas-ventre de hoquets et de vomissement de matieres Bilieuses.

Tant pour prevenir les accidens que pour les calmer a mesure qu'ils se multiplioient on fit successivement 14 saignees ; moyens qui furent secondes par lusage interne de leau de poulet emulsionnee et nitrée les lavemens et lapplications externes des emolliens et des resolutifs.

ces premiers secours furent suivis d'une Selle abondante et dans la quelle se trouva le morceau d'horloge dont il est fait mention ci dessus.

Le lendemain 5 de la maladie, elle prit une tournure differente. de vives epreintes se firent sentir elles furent suivies de dejections glaireuses, le pouls devint petit et intermittent, la foiblesse fut si grande qu'elle fit craindre pour la vie du malade, la suppuration etoit presqu'entierement supprimé et le scrotum couvert de phlictaines.

a cette epoque Mr Serin pour satisfaire aux nouvelles indications qui devoient alors se tirer principalement de letat des fonctions vitales

qui paroissoient exiger detre excitées, Sattacha dans ces circonstances a ranimer les forces par lusage de remedes legerement cordiaux et toniques. il fit prendre utilement a cet effet au malade de quart dheure en quart dheure quelques cuillerees de vin dalicante, prescrivit des apozemes et des lavemens aux quels il avoit fait ajouter du quinquina et se servit de la decoction de cette meme ecorce dans les fomentation que il appliqua sur le scrotum qui jusque la avoit été pansé avec le styrax souffré.

a cet etat presque desesperé succeda une legere moiteur qui fut soutenue par une boisson diaphoreti que, et qui survint le 27 juillet 6eme de la maladie alors les symptomes qui avoient affrayé la veille commencerent a se calmer et a se dissiper peu a peu. la tete devint plus libre le hoquet cessa, les douleurs diminuerent, le ventre se detendit, les playes du bas ventre fournir beaucoup, la suppuration devint louable et le scrotum sexfolia entierement. Enfin les forces se retablissoients et le malade alloit de mieux en mieux on le crut hors daffaire, lorsque le 24 aoust qui etoit le 34me de la maladie, il parut attaquée dune dyssenterie que lauteur attribue a une epidemie dyssenterique qui regnoit alors dans le pays.

Les nouveaux symptomes qui se declarerent, furent de violentes coliques des tenesmes et des dejections glaireuses et sanguinolentes. le ventre se tendit de nouveau et devint tres douloureux, la bouche etoit amer pateuse et la langue fort chargée.

ARC 57
n° 26

Tant par ces derniers signes qui sembloient annoncer la saburre des premieres voyes que par le caractere epidemique que lon supposoit a cette espece de dyssenterie, on se decida a donner au malade 25 gr d'hyppecacuana, sans egard aux coliques a la douleur et a la tension du bas-ventre. mais il paroit que cette tentative ne repondit pas a l'attente, puisque suivant la remarque de lauteur la fievre survint le soir avec violence et le força de recourir a la saignée et a lapplication des emolliens et que malgres ces secours les nouveaux accidens ne laisserent pas de faire du progres. la tension du ventre augmenta prodigieusement, il survint des hocquets et des vomissements de matieres bilieuses. on remarque en outre que le malade rendit par les selles une portion de la membrane interne de lintestin.

du 30 aoust au 3 7bre le 43me de la maladie il y eut peu de soulagement; mais a ce dernier terme le ventre devint tout a coup d'un volume considerable et la fluctuation fut manifeste. quoique Mr Serin par cette circonstance fut convaincu de la necessité de donner issue à la matiere epanchée; cependant limportance de la maladie et la qualité du malade lengagerent à differer pour avoir le tems de se procurer un conseil. mais pendant ce delais qui ne devoit pas être long, la nature prevint ses desirs par un evenement qui pouvoit seul [...] au soulagement du malade. il eut la nuit suivante une transpiration abondante qui dura pres de 4 heures et fut suivie d'une evacuation copieuse par les urines. Mr Serin mandé dans ce moment trouva son malade baigné de beaucoup

de matiere fetide d'une couleur grisatre et un peu
epaisse. dès lors il facilita la sortie par la playe
de la region iliaque gauche ~~bas ventre~~ en le faisant coucher sur le coté et
comprimant legerement le bas ventre. il sortit en
viron 4 pintes de cette matiere.

Le ventre s'affaissa, la foiblesse du malade devint
extreme; mais on pourvu a cet accident avec du
vin d'alicante. le reste de la journée ~~[illegible]~~ l'évacuation
se continua ~~[illegible]~~ assez abondament les jours suivants
elle diminua et cessa enfin ~~[illegible]~~ entierement.
le malade fut mis a l'usage de la creme de ris
on augmenta peu a peu les alimens et on termina
la cure par un leger minoratif.

De cette observation Mr Serin tire deux especes de
consequences dont l'une a pour objet ~~la autre~~ les
playes du canal intestinal et l'autre les epanchements dans
la cavité

quant a la playe de ~~bas ventre~~ l'intestin, il paroit
en faire dependre l'evidence de la forme de l'instrument
qui en a fait le coup, ce qui nous paroit cependant
mieux prouvé par la sortie du linge rendu dans la
premiere selle; attendu que souvent on a vu la
cavité du bas ventre traversée par des instrumens
piquants tranchants et meme raboteux, sans que
pour cela les intestins en ait eté lesés.

Des suites de cette maladie dans laquelle on ne
peut contester que l'intestin n'ait eté ouvert, Mr Serin
en conclud aussi que les playes du canal intestinal ne
sont pas mortelles en quoi nous croyrions etre de
son avis s'il n'entendoit parler d'une maniere general
et absolue. car qui ignore que dans plusieurs cas
et notament les hernies avec gangrenne si on a
eu occasion de voir guerir des malades, on a eu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

aussi le desagrement d'en voir perir les secours les mieux entendus par cela seul que les intestins etoient lesés. ainsi outre que la proposition de Mr Serin me semble trop generale, la guerison de son malade n'apprend encore rien de nouveau sur les ressources de l'art et de la nature dans ces sortes de cas.

pour ce qui est de l'epanchement qui suivant le rapport de Mr Serin ne s'est manifesté que le 3 7bre et qui s'est evacué au grand soulagement du malade la nuit de ce jour par l'anus et les suivants par la playe de la region iliaque gauche, il pretend que cet epanchement n'est que l'effet d'une crise dont la matiere a été resolbée par le canal intestinal et evacuée en partie par l'anus et en partie par la playe. il se fonde dans cette opinion par la nature de cette espece de dyssenterie qu'il croit epidemique et par la longueur du calme dont le malade a joui depuis la cessation des premiers accidens jusqu'au retour des seconds. mais nous pensons qu'ici Mr Serin ~~[illegible]~~ s'est mepris sur les causes de cet epanchement et sommes fort eloigné ~~[illegible]~~ de le rapporter a une crise 1o parceque la dysenterie que le malade a eprouvé ne paroit etre que la suite de l'irritation occasionnée par l'acreté de matiere qui a peutetre sejourné au fond de la playe. 2o qu'il est constant que le principe de cette collection residoit dans le mauvais etat du fond de la playe puisqu'elle de toutes, elle est la seule qui ne se soit point cicatrisée qu'elle a toujours continuée de suinter et qui peutetre ~~[illegible]~~ communiquoit avec l'interieur de l'intestin ce qui pouvoit ~~Etablir~~ etablir de l'intestin a la playe un passage reciproque des matieres.

il est meme a presumer que quelques exfoliation de membranes telles qu'on en a eu occasion d'en voir ou que quelques crevasses ou dechirement de l'ancienne playe ont contribue a l'augmentation prompte et volumineuse de cette collection. on le devroit aisement des efforts auxquels le malade a ete expose par les 25 gr d'hyp. ~~toutes ces~~ quelques unes de ces causes ou leur concours nous paroissent plus que suffisante sans etre obligé pour renouvoir cette collection d'avoir recours a une crise dependante d'une epidemie.

Les autres observations fournissent d'autres exemples d'epanchement, un de depot laiteux dans le b. ventre ~~qui fut la suite d'une~~ l'imprudence d'une femme qui au bout de dix jours de son accouchement se sentit laver ses mains dans l'eau froide. M. que cette dernière queri par une ouverture quoique la malade eut ete abandonnée de 2 med qui en avoient desesperé apres lui avoir donné plusieurs remedes sans succes.

Les 2 autres sont des depots sanguins qui ont penetre jusque dans le scrotum de gens attaques et qui ont ete queri par l'ouverture de cette partie.

a quelques ~~defaut~~ [er] pres de pratique surtout dans la premiere observation et les meprises que je crois avoir prouvé au sujet de la nature de l'epanchement - toutes ces observations me paroissent utiles. /

Bvill